



BAL Bulletin des Amopaliens Landais

Janvier 2005

Association des Membres de
l'Ordre des Palmes Académiques
Section des Landes
Reconnue d'utilité publique, décret du 26-09-1968

Sommaire

N° 13

Le mot du président	1
Réunion régionale	2
Solidarité	3
La MAIF	3
Cassini-Huyghens	6
Plaimont	10
Tursan	11
Avant-première	13
Concours AMOPA	13
Internet	13
Aliénor d'Aquitaine	14
Remise des décorations	18
Hommage et souvenir	19
Vocabulaire	20
Remerciements	20

AMOPA : bureau national

Président : M. Treffel
inspecteur général
membre correspondant de l'Institut

Secrétaire général : M. Ducher
proviseur honoraire

Trésorier Général : M. Mourichon
président d'honneur de la S.C.F.

Secrétariat : 30 avenue Félix Faure
75015 Paris
Tél. : 01 45 54 50 82
Fax : 01 45 54 58 20
Mél. : amopa@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

AMOPA : section landaise

Président : Jean-Luc Mignon
2 rue Saint Jean
40320 Geaune
Tél. : 05 58 71 87 12
Mél. : JEMIGNON@wanadoo.fr

Secrétaire : Bernard Broqua
Rue Chantemerle
40800 Aire sur l'Adour
Tél. : 05 58 71 87 12
Mél. : Bernard.Broqua@wanadoo.fr

Trésorière : Nicole Gourdon
2 place Nungesser et Coli
40280 Saint Pierre du Mont
Tél. : 05 58 46 02 85

Site AMOPA Landes
<http://www.amopa-landes.fr.st>

Le mot du président

TSUNAMI - ASIE.

**La section AMOPA des LANDES S'ENGAGE :
NOUS SERONS SOLIDAIRES.**

La catastrophe qui vient de toucher l'Asie et les bordures de l'Océan Indien m'amène à prendre une initiative avec notre association pour contribuer à aider ceux qui souffrent de façon insupportable. Je prends contact avec madame l'inspectrice d'académie pour lui proposer notre aide, et nous organisons une collecte dès maintenant, et aussi lors de l'assemblée générale. Les modalités sont expliquées avec le bulletin de participation.

Mon éditorial prend une autre coloration, il était rédigé avant la catastrophe, mais pour autant, il ne doit pas être changé, notre vie d'association doit continuer.

C'est un vrai plaisir que d'ouvrir un nouveau numéro du BAL. Aujourd'hui, c'est le N° 13, et je souhaite en priorité vous dire que je crois à la chance du N° 13, et pourquoi pas ? Je vous souhaite donc une nouvelle année la plus heureuse possible, je souhaite que chacun d'entre vous puisse passer cette année 2005, en très bonne santé, et avec tous ceux qui vous sont chers dans l'harmonie et le bonheur.

Je souhaite aussi que nous puissions continuer à entretenir au sein de notre toute modeste association un esprit de sympathie, d'écoute, d'accueil et de bonne compagnie au cours de nos activités.

Comment ne pas avoir un mot de remerciement et de meilleurs vœux pour mes deux plus proches collaborateurs, à savoir, Madame Gourdon et Monsieur Broqua. Leur présence permanente et efficace permet à cette association de fonctionner au mieux de nos possibilités.

Le bureau et le conseil d'administration jouent leur rôle et grâce au travail et à la présence des uns ou des autres nous avons pu assurer l'ensemble de nos activités.

Cependant tout ne va pas sans problèmes, et alors que nous avons envisagé de vous envoyer par un même courrier la convocation à l'assemblée générale et le BAL N° 13, j'ai été contraint de dissocier les envois, et de garder le BAL N° 13 pour le distribuer à l'assemblée générale et l'envoyer ensuite. En effet notre exercice est déficitaire, alors que nos activités sont en général équilibrées sur l'année. Le bulletin est imprimé dans les meilleures conditions et ne peut pas nous coûter moins, mais les frais postaux sont trop importants. Nous devons donc prendre des décisions en assemblée générale, et ce n'est qu'après l'A.G. que nous saurons ce qu'il adviendra du BAL.

En effet je suis toujours très désireux de promouvoir les concours proposés par l'échelon national, nous en parlerons lors de l'A.G. Mais pour penser avoir des élèves qui souhaitent faire ces concours, il nous faut des possibilités pour offrir des prix intéressants. Il nous faut donc dégager une marge de financement plus importante. D'autre part cette année qui vient de s'achever nous a permis de nous associer au prix de l'association de la jeunesse et des sports, nous avons prévu de participer encore l'année prochaine. Vous pouvez donc facilement tirer les conclusions qui vont s'imposer à notre association.

Nos activités plus traditionnelles, nous apportent heureusement de grandes satisfactions. Les sorties, voyages, conférences, organisations des cérémonies, travail avec madame l'inspectrice d'académie, réception chez monsieur le préfet ont été de grands moments pour notre AMOPA.

Nous pouvons nous en féliciter.

Pour 2005, je vous aurai présenté le programme en A.G., j'ai entendu les aimables et judicieuses observations des uns ou des autres, et je m'efforce d'en tenir compte.

Un souhait de plus en ce qui concerne tous les membres, si le BAL continue, l'équipe de rédaction aimerait beaucoup recevoir le plus grand nombre d'articles possible. Je remercie encore une fois ceux qui ont fait le saut et l'effort de prendre la plume, je sais aussi combien en plus du mérite qui leur revient, ils ont connu le succès, car tous les articles ont été très appréciés. C'est tellement passionnant de découvrir les talents d'écriture.

En conclusion n'hésitez plus, osez, écrivez-nous des articles sur les sujets qui vous passionnent, et nous n'avons aucune crainte, la qualité sera au rendez-vous.

Puisque je fais cet article avant les fêtes de Noël et du premier janvier, je vous renouvelle mes voeux les plus amicaux pour Noël et l'année 2005.

Jean-Luc Mignon.

Réunion régionale

Le samedi 20 novembre dernier, la section landaise de l'AMOPA avait le plaisir de recevoir les sections du grand sud-ouest au lycée Gaston Crampe d'Aire sur l'Adour. Dès 9 h les représentants des diverses sections étaient accueillis par les membres de votre bureau dans la magnifique salle des actes de la cité scolaire. Salle toute neuve, parfaitement équipée pour ce genre de réunion de travail, et mise gracieusement à notre disposition par madame Lacombe, proviseure, que nous tenons bien sûr à remercier chaleureusement.



On reconnaît autour du président J-L. Mignon, B. Broqua, secrétaire, Madame N. Lacombe, proviseure, monsieur J-J. Piedra, proviseur adjoint et madame N. Gourdon notre trésorière.

Pour la première fois, cette réunion se tenait hors de Bordeaux où nous étions accueillis depuis trois ans et ce sont donc les Landes qui ont pris le relais, rendez-vous étant donné pour l'an prochain dans le Lot et Garonne.

Innovation cette année : les conjoints et conjointes des membres des divers bureaux étaient conviés à nous rejoindre. Tout spécialement pour eux une visite de l'église Sainte Quitterie et de la mairie d'Aire sur l'Adour, ancien évêché, leur était proposée durant notre séance de travail.

En bons gascons, quoique d'adoption en ce qui concerne votre président et votre secrétaire, les membres du bureau landais ont tenu à accueillir dignement leurs invités. C'est ainsi que chacun reçut quelques cadeaux représentatifs de notre région : une bouteille de Tursan et une bouteille de Colombelle (à consommer avec modération bien sûr...), qui nous furent gracieusement offertes l'une par la cave de Geaune et l'autre par la cave de Plaimont. Ces nectars étaient agréablement présentés dans un petit sac papier offert par la section papetière de la Cité Scolaire Gaston Crampe.

Nous avons pu également remettre à chaque participant une serviette gentiment offerte par la MAI F. Une serviette bien pleine grâce à la complicité de l'ensemble des offices de tourisme des Landes : une excellente façon de présenter notre département et d'inviter les sections voisines de l'AMOPA à nous rendre visite.

Monsieur Piedra, proviseur adjoint de la cité scolaire nous présenta de fort bonne manière son établissement : chacun put apprécier l'ensemble des formations proposées dans cet imposant établissement. Enseignement général et enseignement technologique se complètent fort agréablement, proposant ainsi à nos jeunes landais des formations en parfaite adéquation avec le monde du travail. De la sixième à la licence professionnelle (Bac +3) nos jeunes landais peuvent dans cet établissement préparer sérieusement leur avenir. La rénovation complète de la cité scolaire, des équipements modernes font de cet établissement un pôle de formation incontournable en Aquitaine.

Sous la houlette de notre président monsieur Mignon, la séance de travail se déroula dans un climat serein et très convivial. Chacun put présenter les actions de sa section avec ses réussites mais aussi ses échecs. Cet échange annuel d'expérience est très positif, chacun



s'enrichissant de l'autre. Une émulation certaine et de bon goût trouve place dans nos échanges. Que les Landais soient rassurés : notre section tient dignement sa place ! Notre bulletin est, mais oui, fortement envié, notre site internet fait des jaloux (mais très amicaux), nos voyages donnent des envies, nos remises des médailles sont bien au point, mais hélas nous avons aussi nos faiblesses : les

concours ! Soyez sûrs malgré tout que les membres de votre bureau font le maximum pour promouvoir les concours nationaux. Hélas nos efforts, malgré l'aide de madame l'inspectrice d'académie, restent sans retour. Ce sujet est permanent dans nos réunions de bureau, espérons qu'un jour nos collègues de lettres oseront s'investir et proposer à leurs élèves une participation à ces concours. Bilan de test fait par votre secrétaire : il ne s'agit pas tant de convaincre les élèves, très réceptifs à ce genre d'épreuves, mais les adultes !

Invités à cette réunion, les présidents des sections territoriales de l'association française de développement de l'enseignement technologique (AFDET) ont pu présenter leur association et leurs actions. Monsieur Pichon, ancien proviseur de la cité scolaire, ainsi que monsieur Mignon, notre président, ont présenté le concours commun AFDET-AMOPA, destiné aux élèves des sections professionnelles : l'art de l'écriture, la maîtrise de notre langue, la culture ne sont pas réservés à une certaine élite, il est parfois bon de le rappeler !

Chacun eut ensuite le plaisir de se retrouver à la ferme auberge locale. Un excellent repas bien de chez nous enchantait chaque participant et les conjoints tout heureux de nous rejoindre après leur visite culturelle. Hélas tout a une fin et chacun prit le chemin du retour. Pas immédiatement pour certains qui prolongèrent leur séjour dans la région...

Bernard BROQUA

Solidarité

Plus de 280 000 morts en Asie...

La nature, en principe généreuse pour qui sait la comprendre et la respecter, est parfois bien cruelle. Chacun d'entre nous a sans doute été surpris, fin décembre, par l'ampleur du désastre. La télévision, les journaux, n'ont pas été avares d'informations, mais les photos, les reportages nous permettent-ils de bien comprendre la dramatique situation, les souffrances des sinistrés ? L'entendement humain malgré toute notre volonté n'est-il pas un peu dépassé en pareil cas ? Vous avez été nombreux à vous montrer généreux en répondant à l'appel qui vous a été lancé par votre section AMOPA. Je vous prie de trouver ici l'expression de nos plus sincères remerciements. N'hésitez pas : madame Gourdon, notre trésorière reste à votre disposition.

Nous avons tous été je pense surpris aussi par cet élan de générosité qui s'est manifesté un peu partout dans le monde. C'est bien, c'est très bien, sans doute est-ce la preuve que si l'Homme a bien des défauts il n'est pas aussi mauvais que certains veulent le faire croire.

Cet élan de générosité, autant que je me souviens sans réel précédent, appelle de ma part une autre réflexion. Plus de 280 000 morts, c'est énorme, impressionnant, terrible ! Mais n'oublions pas et hélas on nous en parle si peu, que ce chiffre n'est rien, comparé aux 175 000 morts, chaque semaine, dans le monde : simplement parce qu'ils n'ont rien à manger ! Dans le monde et chez nous, il y a aussi des quantités de morts du sida, de la guerre, de la lèpre, etc.

Simplement, et ce sera ma conclusion, n'oublions pas le cri des malheureux...

Bernard BROQUA

La MAIF

Chacun d'entre nous connaît la MAIF, du moins de nom, beaucoup sans doute sont adhérents. Mais savons-nous bien qui est désormais cette vénérable institution ?

Qui est cette fameuse MAIF ? Pour tenter de répondre, j'ai consulté notre grande bibliothèque : internet. Puis-je vous inviter à découvrir cette grande dame ?



Nous savons sans doute que la MAIF est une société d'assurance, un peu particulière puisqu'il s'agit d'une mutuelle : pas de clients, pas d'actionnaires, pas d'intermédiaires... mais deux millions de sociétaires.

Un peu d'histoire : la MAIF est née en 1934. Il s'agissait alors de la M.A.A.I.F (mutuelle assurance automobile des instituteurs de France). Elle a été créée par des instituteurs. "Trompés et grugés par les compagnies d'assurance, vous pouvez vous libérer de leur emprise", ainsi commençait le premier appel lancé par un instituteur à ses collègues en 1931. L'idée non-conformiste de créer une mutuelle fit son chemin, soutenue par un puissant sentiment de solidarité. Il fallut faire face à l'hostilité sans borne des milieux de l'assurance.

Quelques grands principes ont alors guidé l'action de la jeune mutuelle et surtout un esprit de solidarité et de responsabilité de ses adhérents. Edmond Proust, premier président déclarait alors "à la fois bénéficiaires et responsables des garanties accordées, les adhérents d'une mutuelle ne sont bien assurés que s'ils sont bons assureurs".

L'évolution de la mutuelle a été rapide et soutenue au fil des années. Chacun pourra mesurer la progression des services et des produits proposés.

En 1934, seule existait l'assurance responsabilité civile auto. Aujourd'hui les solutions disponibles sont nombreuses : contrats VAM et RAQVAM, Praxis, MAIF assistance, réseau de réparateurs agréés, télé protection, etc. Il ne faut point ignorer les partenariats avec la MACIF, la M.G.E.N. (mutuelle générale de l'Éducation nationale), la SMALC (société mutuelle d'assurance des collectivités locales) et l'A.G.P.M. (association générale de prévoyance militaire). Des relations particulières ont été établies avec la CASDEN-Banque Populaire.

Initialement réservée aux instituteurs la MAIF a accueilli successivement les autres enseignants du secteur public et les personnels de l'Éducation nationale. Elle s'est aussi ouverte aux personnels de la recherche, de la culture, des sports et des loisirs et plus récemment aux salariés des secteurs de l'action sociale et de l'humanitaire.



Edmond Proust

Avec des contrats spécifiques, la MAIF assure également les collectivités relevant des mêmes secteurs.

La MAIF serait-elle simplement une mutuelle, certes très performante et très active, mais seulement cela ? Certainement pas !

La MAIF c'est avant toute chose des valeurs humanistes. Un récent spot télévisé nous a certainement tous surpris : faire appel à la citoyenneté n'est pas chose courante. Nous avons davantage l'habitude des agressions commerciales ! Un humanisme vivant doublé d'actions de solidarité et d'une bonne part de démocratie comme il sied à une vraie vie mutualiste n'est pas chose courante.



L'organisation de la MAIF est originale puisqu'elle combine tout à la fois la gestion d'une mutuelle et celle d'une grande entreprise.

Le conseil d'administration de 24 membres est composé de 21 sociétaires élus par l'assemblée générale et de 3 membres élus par les salariés.

Implanté à Niort, le siège social comprend la direction générale, les départements qui concourent au fonctionnement de l'entreprise, et les groupes gestionnaires des opérations d'assurance. Le travail du siège social est relayé au niveau de chaque département, y compris en Guadeloupe, Martinique et Réunion par les délégations départementales, au nombre de 144. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il existe 13 centres de gestion répartis sur l'ensemble du territoire. Ils sont chargés d'assurer la gestion et le règlement d'un grand nombre de sinistres, non-traités en raison de leur importance par les délégations. Leur implantation régionale permet de limiter l'expansion du siège au profit d'équipes à dimension humaine. Ce dispositif est complété par 7 centres téléphoniques.



Les délégations départementales sont composées de militants bénévoles et de salariés :

- les militants, correspondants ou délégués sont majoritairement issus du monde enseignant. Ils sont garants de l'éthique mutualiste et responsables de la mise en oeuvre au plan local de la politique de la mutuelle.

- les salariés ont un rôle technique : ils vous renseignent et vous conseillent. Ils gèrent la plupart de vos sinistres.

En France, la MAIF est le cinquième assureur automobile, c'est le septième assureur toutes assurances dommages confondues.

Fin 2003, le groupe MAIF comptait 2,4 millions de sociétaires, 3 millions de véhicules assurés, 1,8 million de contrats vie quotidienne et habitation et 2,1 millions de contrats assurance de personne.

Les encaissements cumulés dans l'année sont de 2,3 milliards d'euros et les actifs gérés au titre de l'assurance vie s'élèvent à 3,8 milliards d'euros.

Le résultat consolidé pour 2003 du groupe MAIF est de 138,5 millions d'euros.



Hier...

Le groupe MAIF comprend diverses filiales afin de proposer à chacun une assurance adaptée à sa situation. Filia-MAIF par exemple permet à nos enfants qui ne sont plus à notre charge de bénéficier malgré tout des mêmes garanties. Les autres filiales sont Parnasse-MAIF (assurance vie), Séréna-MAIF (assistance domestique) et prévention-MAIF (association loi 1901 qui mène des actions éducatives principalement en milieu scolaire).

Prévention MAIF a vu le jour en 1980 et a reçu l'agrément du ministère de l'Éducation nationale le 17 juillet 2003. Elle intervient en amont de l'accident en mettant en oeuvre une politique active de prévention. C'est ainsi qu'elle propose à tous les collèges un cédérom de préparation au B.S.R., elle finance également les livrets de l'enseignement de la sécurité routière à l'école primaire.

Prévention MAI F compte dans ses rangs 120 inspecteurs départementaux de sécurité routière (I.D.S.R.) qui travaillent au sein du programme RÉAGIR et prennent ainsi part à l'élaboration des plans départementaux d'actions de sécurité routière (P.D.A.S.R.). La sécurité domestique n'est pas oubliée : plus d'un tiers des accidents qui se produisent chaque année ont une origine domestique. Prévention MAI F mène tout au long de l'année différentes actions : enquêtes locales dans la classe, à l'école, à la maison, ateliers d'expression dramatique, animations en poésie et musique, rencontres avec des spécialistes, soirées-débats avec les parents, utilisation de support vidéo ou cédérom. Afin d'aider les enseignants dans leur démarche de formation et soutenir les projets pédagogiques, Prévention-MAI F peut co-animer des actions ou apporter son concours en mettant à disposition divers documents pédagogiques : dépliants, brochures, cassettes vidéo, logiciels, pistes cyclables ou cyclomoteurs.



et aujourd'hui...

La MAI F attentive aux évolutions européennes a pris des initiatives internationales. Elle est entrée dans le capital de UNIPOL, émanation du mouvement coopératif italien. En Espagne elle a fait l'acquisition de la société ATLANTIS, la MACI F et UNIPOL se sont associées à ce projet.

Notre mutuelle fait partie d'EURESA, structure qui regroupe des assureurs de l'économie sociale membres de l'union européenne. MAI F, MACI F, FOLKSAM (Suède), LB-Group (Danemark), P&V (Belgique), la HUK-Coburg (Allemagne) et UNIPOL (Italie), membres d'EURESA représentent 18 millions de sociétaires.

Le groupe MAI F n'est pas le seul à défendre les valeurs mutualistes. Des relations étroites existent donc avec des organisations qui défendent les mêmes valeurs : M.G.E.N., MRI FEN, CASDEN Banque Populaire, ADOSEN, FAS et USU, Solidarité Laïque.

La MAI F est également partenaire de l'U.N.S.S. (union nationale du sport scolaire), de la F.F.S.A. (fédération française des sociétés d'aviron), de la S.N.S.M. (société nationale de sauvetage en mer) et de la Cité des sciences.

En 1947, la MAI F a créé la CAMI F. Cette coopérative d'achat des adhérents de la mutuelle est devenue au fil des ans, l'une des plus importantes entreprises françaises de vente par correspondance (elle se situe au 3^e rang dans ce secteur d'activité). Elle propose aussi ses produits dans

ses magasins de Niort, Toulouse et Lille ainsi que dans ses magasins mobiliers de Paris et Lyon.

L'éthique de la CAMI F repose sur trois engagements forts :

- qualité des produits et services,
- clarté des informations,
- écoute des consommateurs.

Elle est aujourd'hui un groupe ouvert à d'autres partenaires et à une clientèle diversifiée. Toutefois, les adhérents de la MAI F et de Filia-MAI F continuent de bénéficier d'avantages et de services exclusifs dans le cadre du Club CAMI F.

Il se passe beaucoup de choses à la MAI F !

- MAI F : n° 1 de la relation client. Créés par les instituts Bearing Point et TNS Sofrès, les podiums de la relation client récompensent la réalité de relations de qualité avec les sociétaires.

- La MAI F est partenaire des trophées A.P.A.J.H. qui récompensent les meilleures politiques d'intégration des personnes handicapées.

- Le livre blanc MAI F : il a été remis aux pouvoirs publics pour que l'intégration scolaire ne relève plus d'une tolérance mais soit un droit véritablement reconnu pour tous.

La Fondation MAI F est une structure indépendante reconnue d'utilité publique par décret gouvernemental. Les travaux scientifiques auxquels la Fondation apporte son concours ont pour trait commun d'être centrés sur l'Homme. Enseignants, chercheurs, professionnels de la culture et des loisirs, les sociétaires de la MAI F, la mutuelle assurance des instituteurs de France, dans leurs activités quotidiennes, œuvrent pour l'épanouissement de chacun : un humanisme qu'ils retrouvent au sein de leur mutuelle d'assurance.

Depuis sa création, par l'information et le conseil, la MAI F place l'amélioration de la sécurité routière et domestique au centre de ses objectifs mutualistes. Créée en 1989, la Fondation MAI F complète et amplifie cet engagement, avec la volonté de donner à la prévention une indispensable assise scientifique.

Ce petit article construit à partir des sites internet de la MAI F n'est pas un article commercial ! J'espère simplement et en toute modestie vous avoir fait un peu découvrir ou redécouvrir notre mutuelle. Sans doute aussi s'agit-il d'un hommage à ceux qui l'ont créée et à ceux qui bénévolement la font vivre pour le plus grand profit de tous. Je ne sais aujourd'hui, si la MAI F n'existait pas, s'il y aurait quelques hommes de bonne volonté pour construire avec autant de conviction ce qui a été possible en 1934... Je ne veux point désespérer, je fais appel, à chaque rentrée scolaire, auprès de mes collègues, à la solidarité : je suis correspondant de l'Autonome de solidarité. J'ai le plaisir de constater une adhésion plus massive au fil des ans, c'est un bon point (Même si peut-être nous sentons de plus en plus le besoin de nous protéger tant notre métier devient difficile...). Je constate aussi que beaucoup de jeunes collègues rejoignent nos rangs : sans doute un bon signe pour l'avenir.

Bernard BROQUA

Cassini-Huyghens

Leurs noms associés reviennent au-devant de l'actualité, portés à la lumière par l'accomplissement de la mission qui porte leur nom.

La mission Cassini-Huyghens a été mise en place par la synergie de plusieurs dizaines d'organismes scientifiques qui ont uni leurs moyens et leurs compétences pour mener un projet d'une ampleur sans précédent. La NASA, l'Agence spatiale européenne, l'Agence spatiale italienne, de grandes entreprises mondiales et françaises comme Alcatel et des centres de recherches comme le CNES font partie de ce montage opérationnel complexe.

Deux mots sur les savants qui ont donné leur nom à cette mission.



***Christian Huygens** : scientifique hollandais, il a découvert Titan en 1655. Né en 1629, il était originaire d'une famille riche et bien établie dans la diplomatie. Très tôt attiré par les mathématiques, il s'oriente vers les disciplines scientifiques. Dans la droite ligne de Galileo, il mise sur le télescope pour faire de l'Astronomie. Il réalise des télescopes avec son frère et*

améliore la précision avec de nouvelles méthodes de polissage des lentilles. En 1655 il pointe son télescope vers Saturne pour étudier les anneaux et découvre une nouvelle lune : Titan.

***La famille Cassini** : cette famille de savants français d'origine italienne a laissé quatre noms parmi les savants reconnus. Je ne suis pas en mesure de vous dire lequel a été évoqué pour donner son nom à la mission, peut-être est-ce l'ensemble de la famille qui est évoqué dans cette appellation, comme c'est le cas lorsque l'on parle de Borda.*

Je pencherais pour Jean Dominique Cassini, dit Cassini 1^{er}, appelé en France par Colbert en 1669 pour organiser l'Observatoire de Paris. Il fit progresser par ses observations la connaissance du système solaire. Les trois autres "Cassini" se succèdent de père en fils et poursuivent les travaux de géographie et de géodésie dans l'ordre de filiation : Jacques, fils de Jean Dominique, puis César François fils de Jean Dominique et enfin à nouveau Jean Dominique fils de César, à leur nom vient s'ajouter celui de Dethury. Le dernier s'éteint en 1845.

Donc toute la famille Cassini a travaillé sur des sujets de connaissance géographique ou astronomique fondamentaux et c'est sans doute là qu'il faut trouver le sens de l'hommage qui leur est rendu

par l'attribution de leur nom à cette mission.

La mission Cassini-Huyghens :

Pour comprendre cette mission il faut repartir à la découverte de Titan par le savant hollandais Huygens en 1655. Cette planète, principal satellite de la planète Saturne d'un diamètre de 5150 km, possède une épaisse atmosphère à base d'azote, qui renferme aussi du méthane et divers autres composés organiques produits sous l'action du rayonnement solaire. Une fois combinés ces deux gaz permettent de réaliser des molécules complexes qui constituent des briques de base des cellules vivantes. Il est possible que cet environnement soit proche de celui que la Terre a connu il y a 4 milliards d'années, au moment où la vie est apparue.

Les principales interrogations des scientifiques peuvent être résumées ainsi :

- quelle est la source de la chaleur produite par Saturne ?
- quelle est l'origine des anneaux de Saturne ?
- d'où vient la couleur des anneaux ?
- y a-t-il d'autres lunes que Titan ? Saturne possède 31 satellites naturels.
- quelles sont les réactions chimiques qui se produisent dans l'atmosphère de Titan ?
- quelle est l'origine du méthane qui est si abondant ?
- y a-t-il des océans et des volcans sur Titan ?
- existe-t-il des composants organiques complexes ?

Cette mission définie il convenait de pouvoir lancer un dispositif d'observation. Le voyage interplanétaire à la découverte de Titan pouvait être planifié pour son envol le 15 octobre 1997.

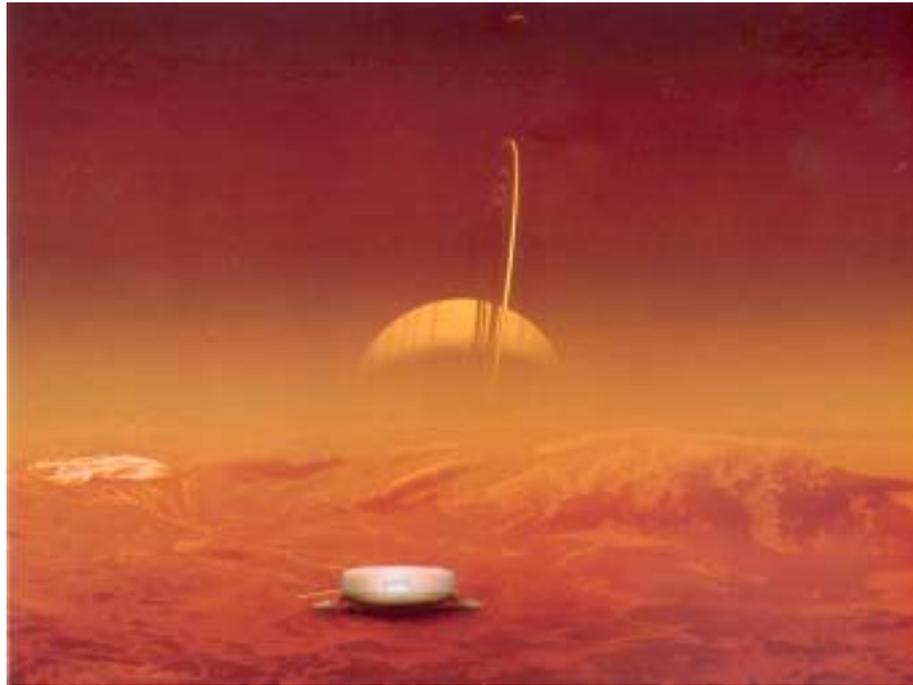
En ce 15 janvier 2005, au lendemain d'un succès éclatant de l'ensemble de la mission, j'ai pu apprendre, à l'écoute des radios, que cette mission avait été mise en œuvre il y a plus de vingt années, que des chercheurs y travaillent depuis le début des années 1980 et que peut-être 10 000 personnes en Europe et dans les autres pays du monde, principalement aux États-Unis ont coordonné leurs efforts pour cette réussite dont nous ne sommes sans doute pas encore en mesure de comprendre l'importance.

La mission Cassini-Huyghens proprement dite s'est déroulée selon le calendrier suivant :

- 15 octobre 1997 : la fusée Titan IV B/Centaur décolle de Cap Canaveral avec à son bord Cassini-Huyghens. Le lanceur est doté d'une très forte puissance pour envoyer le véhicule de 5600 kg vers Saturne. Le voyage qui dure 7 ans se fait grâce à des manoeuvres d'assistance gravitationnelle qui permettent à la sonde de prendre de la vitesse à l'approche des planètes. Cette technique a été utilisée deux fois autour de Vénus (26 avril 1998 et 24 juin 1999) et une fois autour de la Terre et de Jupiter (30 décembre 2000).

- Juillet 2004 : une manoeuvre de freinage de plus de 90 minutes met Cassini-Huyghens en orbite autour de

Saturne en traversant des anneaux. Des images de très haute résolution sont envoyées d'une distance qui n'avait jamais été aussi proche de Saturne et de ses anneaux.



ESA : La sonde Huygens sur la surface de Titan : impression d'artiste

- 24 décembre 2004 : séparation de Cassini et Huygens.

- 14 janvier 2005 : entrée et descente de Huygens dans l'atmosphère de Titan. Pendant 4 années, Cassini poursuivra sa moisson de données autour de Saturne.

La sonde Huygens :

Le 13 janvier 2005, toutes les données de la mission sont conformes à ce qui était attendu. Tous les paramètres de Cassini-Huygens sont recueillis dans les meilleures conditions et permettent aux équipes d'étude au sol d'accomplir leur mission de façon parfaite.

Il m'est possible de vous parler de tout cela grâce aux informations que vous aussi vous avez pu recueillir dans la presse ou sur les documents publiés sur les sites internet en particulier les sites de la compagnie Alcatel, maître d'oeuvre de la sonde Huygens. Les articles publiés d'un côté dans le "Journal du Dimanche" sous la signature d'Emmanuelle Chantepie et d'autre part dans Libération par Sylvestre Huet nous donnent de bonnes informations.

Parmi les savants français qui suivent l'opération Cassini-Huygens, André Brahic du CEA tient la place éminente de représentant français aux États-Unis pour suivre l'étude des données transmises par la sonde Huygens.

La sonde Huygens enfin est chargée d'un message particulier pour mon épouse et moi-même car elle emporte à son bord le travail de notre fille Cécile qui nous a quittés, emportée par la leucémie le 6 novembre 2002. Je ne pouvais pas laisser passer cette date d'arrivée de

Huygens sur Titan sans évoquer le travail de Cécile.

Aussi ce 14 janvier 2005 sera la fin de mission et dans l'univers glacé de Titan les dispositifs imaginés et réalisés par l'équipe au sein de laquelle Cécile travaillait donneront leurs ultimes résultats.

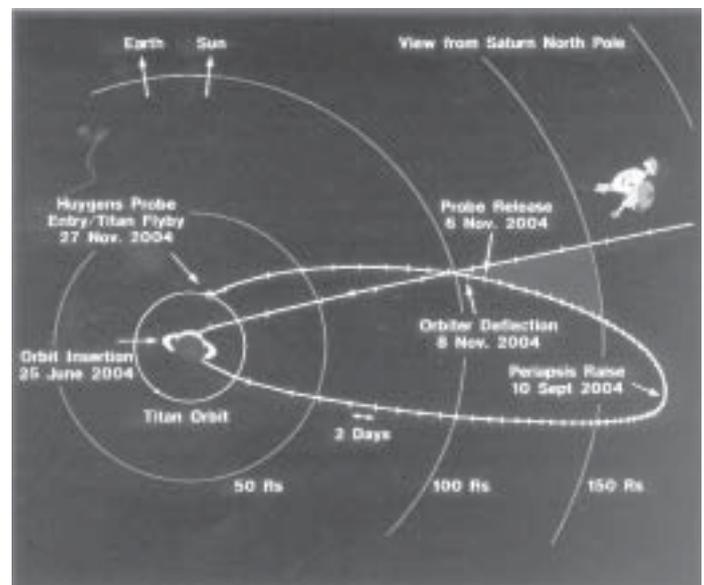
Quel est le fonctionnement de Huygens ?

(extrait de la documentation Alcatel)

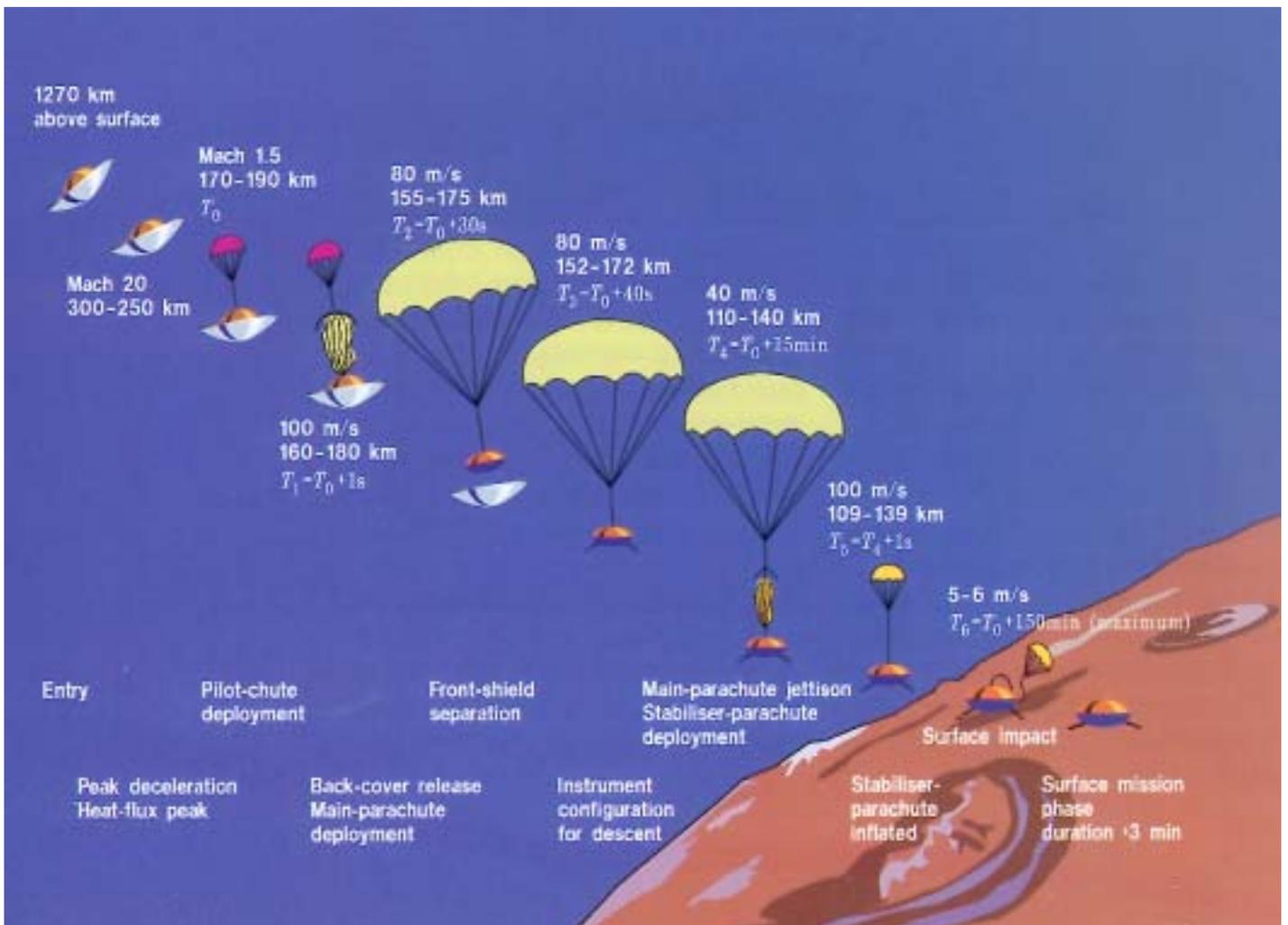
Cassini-Huygens est arrivé depuis le mois de juillet près de Saturne et depuis a réussi trois survols de courte distance de Titan, la plus grosse lune de cette planète. Huygens va se séparer de Cassini le 25 décembre pour aller explorer l'atmosphère de Titan. Pour préparer cette manoeuvre, le 17 décembre, Cassini se mettra sur la bonne trajectoire, une trajectoire d'impact avec Titan, pour séparer Huygens et laisser la sonde se diriger vers Titan. La séparation entre les 2 véhicules va s'effectuer par une pyrotechnie. Puis, pendant presque 22 jours, jusqu'au 14 janvier, Huygens suivra sa propre trajectoire pour entrer dans l'atmosphère de Titan. Cassini, quant à

lui, se déviera vers une trajectoire de survol de Titan pour permettre de relayer vers la Terre les informations finalement envoyées par Huygens. En effet, notre sonde n'a pas d'antennes assez puissantes pour communiquer directement avec la Terre, c'est Cassini qui relaie les informations. Cassini recueille pendant 4h30 les informations de Huygens puis pivote vers la terre et les transmet à la terre, avec un délai radio de plus de 70 minutes du fait de la distance.

Huygens va entrer très vite dans l'atmosphère de Titan, sa vitesse devrait être de 6km/seconde. En 5 minutes, Huygens passera donc d'une distance de 1200 km à 150 km de Titan. A cette distance, la sonde va subir un freinage



ESA : orbite autour de Saturne



ESA : la descente de Huygens sur Titan

atmosphérique énorme et une chaleur très forte (plus de 10 000 ° C). Le bouclier d'un diamètre de presque 3 mètres, va donc entièrement brûler et protégera ainsi la sonde placée juste derrière. Ce bouclier représente un défi technologique majeur car il doit supporter des températures et des forces très fortes.

Il faut imaginer que la sonde va subir une décélération de 16 G pendant son entrée atmosphérique. L'atmosphère de Titan ne nous est cependant pas totalement inconnue car il semblerait qu'elle pourrait être proche de celle de la Terre il y a 4 milliards d'années. La sonde est ensuite freinée et stabilisée grâce à un système de 3 parachutes :

- le premier d'une envergure de 3 mètres environ va permettre pendant quelques secondes de stabiliser la sonde et il permettra l'ouverture du second. Beaucoup plus grand (8 mètres), il est placé à l'arrière de la sonde et va la stabiliser et la freiner. Les premières données pourront donc commencer à être recueillies puis envoyées à Cassini.

- le dernier parachute, moins grand que le précédent, il va permettre à la sonde de descendre pendant deux heures trente minutes jusqu'à Titan tout en mesurant, observant l'atmosphère de Titan.

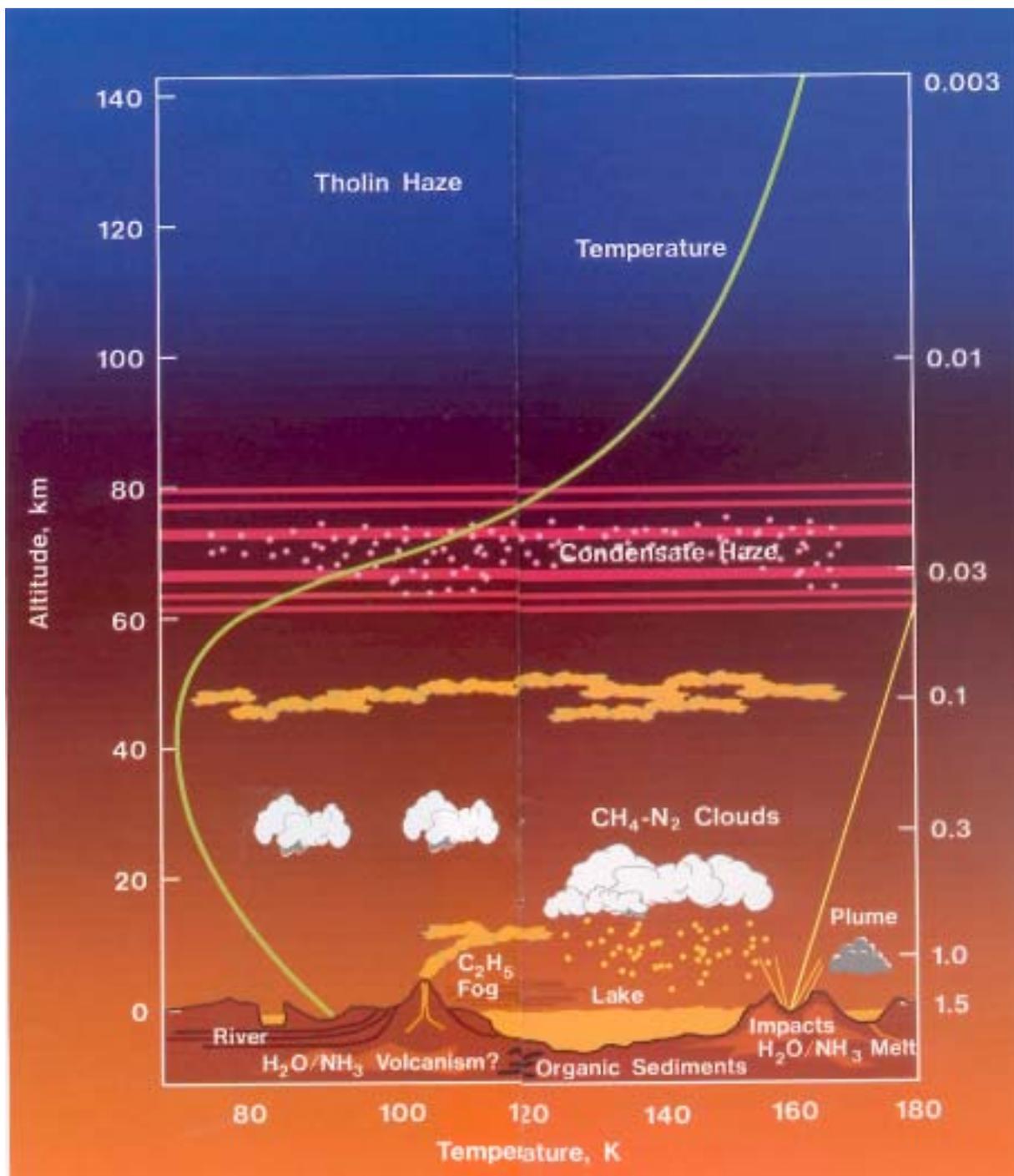
Si tout va bien, la sonde devrait se poser sur la surface de Titan... Mais on ne sait pas de quoi est fait Titan, alors on ne sait pas si on se posera sur une montagne, plongera dans un lac de méthane ou tout simplement sur une surface plane. Espérons qu'après l'arrivée

sur Titan, des photos seront encore prises et transmises à Cassini pour envoi à la Terre.

Ce samedi 15 janvier 2005, il n'est pas de meilleure conclusion que de citer in extenso l'article de Sylvestre Huet :

Des fleuves de pétrole ? Des cailloux érodés ? Des étendues d'hydrocarbures ? À Darmstadt, au centre de contrôle de l'Agence spatiale européenne, l'astrophysicien Michel Blanc s'avoue "ému", tout en se prêtant de bonne grâce à l'interprétation sauvage de la première image envoyée par la sonde Huygens. Ce n'est pas tous les jours qu'Homosapiens découvre un nouveau monde. Un monde lointain au-delà de toute expérience humaine : 1,2 milliard de km sépare vendredi soir la Terre de son envoyé spécial dans la banlieue de Saturne. Deux heures après s'être posé sur Titan, Huygens vivait encore. Signe indubitable de l'exploit technologique réussi vendredi par l'ESA, digne des Pioneer et autres Voyager qui ont ouvert le bal dans les années 70 et 80. Quant aux astrophysiciens, entre champagne et entrechats d'excitation, ils s'ébaubissent des trois premières photos en noir et blanc de la surface jusqu'alors inconnue de l'astre, prises à 16 km d'altitude, 12 mètres, puis quelques mètres seulement.

Sur la première apparaissent nettement une zone sombre sans relief et une zone claire parcourue d'un réseau fluvial. Un système d'écoulements, par -180° C dont les fluides sont probablement des hydrocarbures,



ESA : l'atmosphère de Titan

surmontés de reliefs de glace d'eau. Sur l'image prise à 12 km, on voit quelque chose, des contrastes lumineux très forts mais énigmatiques. La dernière, prise à quelques mètres d'altitude, juste avant le choc, montre un champ de cailloux érodés, posés sur un substrat peut-être granuleux, "on se croirait sur Mars... Mais la couleur est certainement très différente". C'est la caméra latérale qui a pris cette image, on y voit l'horizon.

Le succès de Huygens est total. Tous les instruments ont fonctionné, toutes les données sont récupérées... sauf celles sur la vitesse du vent mais les radiotélescopes terrestres ont capté Huygens avec une telle précision que l'on pourra déduire des signaux. Les astrophysiciens attendent maintenant les résultats des expériences de chimie, pour savoir si l'atmosphère de Titan fabrique les molécules prébiotiques, les briques de la vie.

Des scientifiques ont laissé éclater leur joie et les bouteilles de champagne ont été ouvertes dans ces lieux où les échecs rencontrent les réussites éclatantes. L'émission spéciale de France-Inter à 19h30 avec la participation d'André Brahic nous a fait vivre en direct cette remarquable réussite.

Nous avons pensé à Cécile, son travail trouvait là l'immense succès qu'elle aurait voulu connaître. Elle n'était plus là. Son "expérience" dont elle aimait parfois nous parler discrètement et avec foi a parfaitement fonctionné. Nous pensons beaucoup à elle et beaucoup de nous-mêmes se trouve aujourd'hui sur Titan.

Annie et Jean-Luc MIGNON

Plaimont

Les producteurs de la cave coopérative Plaimont ont bien voulu nous aider, tout comme la cave de Geaune, dans la préparation de la réunion régionale. Il m'a semblé important de présenter les caves des producteurs Plaimont et celle de Geaune car elles rejoignent l'histoire de notre région.

Le BAL tient à remercier chaleureusement la cave de Saint Mont et celle de Geaune pour leur aide précieuse et de qualité.

Bernard BROQUA

L'HISTOIRE DES PRODUCTEURS PLAIMONT

Plaimont : Plaisance, Aignan, Saint Mont
1949 - 1960

A la fin de la 2^e Guerre Mondiale, il était nécessaire de remettre l'agriculture en marche. Les vignerons décidèrent de créer une cave coopérative par canton, à Aignan, à Plaisance et à Saint-Mont.

N'ayant pas localement de négociant ou distributeur puissant, l'écoulement des produits passait par quelques courtiers gersois mais surtout des courtiers bordelais.

Les vins servaient à des assemblages ou des coupes avec des productions d'autres régions viticoles. Les ventes étaient irrégulières, cette viticulture était condamnée à terme car d'autres régions, avec des conditions climatiques favorables, mais surtout une main d'oeuvre à bas prix, commençaient à produire des vins industriels.

1960 - 1977

Restructuration du vignoble, investissement en cave

Les conseils d'administration des trois caves lancèrent une politique de restructuration du vignoble pour arracher des cépages hybrides à fort rendement et planter les cépages locaux du piémont pyrénéen.

En parallèle, une politique importante d'investissements était initiée afin de mieux sélectionner, recevoir, vinifier les raisins et conserver les vins.

La conjugaison du travail dans le vignoble et des investissements en cave a montré que les produits gagnaient en qualité. Il était temps de les identifier afin de les faire connaître et reconnaître.

1977 - 1994

Création des Producteurs Plaimont, montée en gamme des produits et développements commerciaux

Les trois caves décidèrent de créer les Producteurs Plaimont pour la mise en bouteille et la commercialisation de leurs vins. En 1977, 150 000 bouteilles étaient commercialisées localement, sur les foires, les marchés, les stands de vente et dans quelques restaurants locaux.

Dans la stratégie de mise en marché, il fallait tout d'abord faire connaître les vins dans les circuits CHR (cafés, hôtels, restaurants) et en grande distribution française. Les Producteurs Plaimont n'avaient à proposer à l'époque que des produits génériques : un Madiran, un Pacherenc du Vic-Bilh, un Côtes de Saint-Mont et un vin de pays des Côtes de Gascogne.

Les équipes techniques ont donc eu comme priorité d'enrichir les gammes avec des moyens puis des hauts de gamme, tandis que les équipes

commerciales devaient sortir du triangle Bordeaux/Toulouse/Pyrénées pour conquérir les acheteurs de la France entière et de quelques pays voisins. En effet, pour répondre aux besoins des vignerons, il fallait assurer une croissance de 10 à 15% par an.

De 1994 à demain : développement actuel et futur

Face à la mondialisation les Producteurs Plaimont ont choisi d'attaquer le grand export (Amérique du nord, Asie).

En Europe, après avoir mis en place des vins génériques, l'objectif est d'implanter des produits complémentaires moyens et hauts de gamme.

En France, il s'agit maintenant de se faire connaître du grand public.

Investissements techniques permanents

Chaque année, 10% du chiffre d'affaires du groupe (en moyenne 4,5 millions d'euros sur les cinq dernières années) sont consacrés à des équipements pour une production de qualité.

- traçabilité de la parcelle au produit fini, identification et suivi de 3 000 unités viticoles,
- chaîne de mise en bouteille en salle blanche, laboratoire de contrôle qualité,
- mise en place de la viticulture raisonnée sur 1 600 des 4 400 ha du groupe à ce jour...

Élaboration de nouveaux produits

Les actions menées sur le terrain, par la restructuration du vignoble, la mise en place de la traçabilité ainsi que les investissements réalisés dans les chais, complétés par la volonté de "coller" au marché, d'anticiper sur la démarche du consommateur ont permis d'élargir la gamme et d'élaborer de nouveaux produits (Colombelle et Florenbelle).

UNE POLITIQUE HUMAINE VOLONTARISTE: LES HOMMES AU COEUR DES PRÉOCCUPATIONS

Adhésion de tous les vignerons membres

De fortes contraintes et des cahiers des charges plus que stricts n'auraient pas été acceptés sans la foi des 1 000 vignerons adhérents qui vont jusqu'à participer à la promotion de leurs produits.

Garantir le renouvellement des exploitations L'installation des jeunes

L'installation de jeunes vignerons a été facilitée par la plantation de cépages de qualité et la mise à disposition de vignobles "image".

Sur les vignobles des châteaux de Sabazan, Crouseilles, Saint-Go, Arricau-Bordes, Bascou, du monastère de Saint-Mont, des collines de Plaisance et Marciac, 31 jeunes vignerons ont été installés.

Une commission est chargée de réfléchir aux modalités pouvant faciliter l'installation de jeunes vignerons.

Il s'agit de permettre l'achat de vignes à un prix lié à leur valeur économique pour éviter la spéculation

Les Producteurs Plaimont militent pour que les droits de plantations soient octroyés aux jeunes vignerons en priorité. Ils encouragent les actions des SAFER, pour

moraliser le marché du foncier et conserver une agriculture de polyculture à échelle humaine.

DES PARTENARIATS POUR AVOIR ACCES AU MARCHÉ

La coopération a permis l'accès au marché à de petites structures familiales, qui n'auraient pas pu survivre avec la seule vente locale. Aujourd'hui, il semble nécessaire d'aller plus loin dans son rôle. Il lui incombe de structurer des filières pour être apte à négocier avec une distribution qui se concentre. Pour cela les Producteurs Plaimont s'appuient sur :

- La production : diversification de l'offre des vins en s'associant avec d'autres coopératives de Gascogne.

- L'adhésion de la Cave Coopérative de Crouseilles, en zone d'appellation d'origine contrôlée Madiran/Pacherenc du Vic-Bilh (25% du vignoble madiranaïs).

- L'adhésion de la Cave Coopérative de Condom pour les Vins de Pays des Côtes du Condomois.

- Des réseaux de grossistes sur le marché traditionnel français pour livrer les cafés, hôtels, restaurants et cavistes.

- Un GI E avec d'autres producteurs de vins du Sud-Ouest pour présenter une offre globale à la grande distribution française.

- Des agents importateurs grossistes à l'export : ils assurent 50% des ventes des Producteurs Plaimont.

En 1973, l'idée germe déjà chez les Producteurs Plaimont de l'obligation imminente de produire des Vins de Pays pour maintenir une partie du vignoble jusque-là consacrée à l'Armagnac. Colombelle trouve alors son origine au-delà de l'Atlantique : c'est en effet en dégustant un "French Colombard" californien que les Gascons réalisent le potentiel de leur cépage Colombard.

En juillet 1989, la reconnaissance est là : Colombelle est servie au dîner des sept chefs d'Etat au Louvre.

Dès lors, Colombelle voyage : chaque année voit s'ouvrir ou s'élargir un nouveau marché.



Tursan

Un terroir, une tradition, une passion.

Cher aux empereurs romains qui le consacrent parmi leurs vins préférés, cher aux seigneurs d'Andalousie puis à Aliénor d'Aquitaine qui lui ouvrit les portes de la cour d'Angleterre, le vin du tursan est le fruit d'un terroir d'exception sous le soleil généreux du Sud-Ouest ! Une terre de coteaux, de cailloux et d'argile, blottie dans la boucle de l'Adour sur les premiers contreforts des Pyrénées. Une terre où se concentrent tous les talents des Landes pour faire naître un vin de très grande souche.

Le pays de Tursan a "les pieds sur le Béarn et la tête en Marsan" affirme la sagesse locale. Une image qui traduit bien la réalité géographique et climatique de pays aux hivers cléments, aux printemps pluvieux, aux étés chauds et secs que prolongent de splendides arrière-saisons.

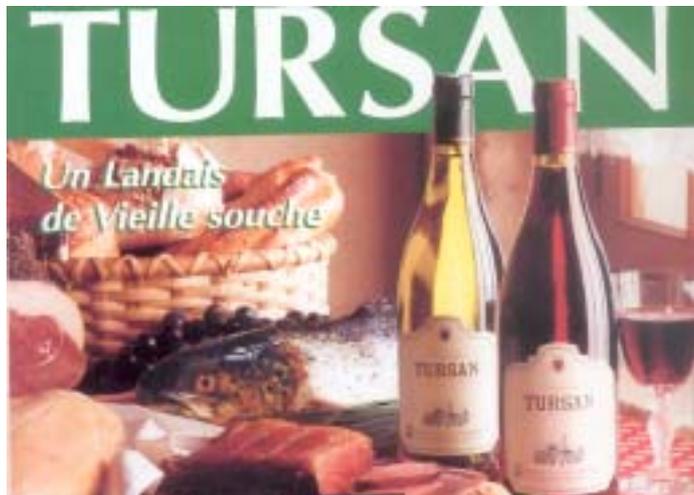
Le coeur de ce petit terroir de 400 hectares regroupe 21 villages. L'ancienne et superbe bastide de Geaune, capitale des vins de Tursan, est aujourd'hui un lieu d'animation privilégié (gastronomie, courses landaises...) pour découvrir toutes les beautés, toutes les richesses d'une région.



À Geaune, les vignerons du Tursan font de l'oenologie et des techniques d'aujourd'hui le prolongement de la tradition. Les investissements récents réalisés dans la cuverie ultra moderne, de nouveaux pressoirs pneumatiques, la régulation des températures, l'embouteillage, assurent la maîtrise qualitative totale de plus d'un million de bouteilles. Cette volonté de perfection s'illustre encore par les recherches menées sur l'encépagement, la sélection des terroirs, les expériences de macération et d'élevage en fûts de chêne. Elles débouchent aujourd'hui sur des produits qui portent les vins du Tursan à un niveau jamais atteint.

Désormais, la grande restauration, les chroniqueurs gastronomiques, les amateurs de bons vins reconnaissent pleinement la qualité des vins du Tursan et les somptueux accords qu'ils réalisent avec les trésors de la gastronomie régionale. Les blancs aromatiques, onctueux accompagnent délicieusement l'huître ou le saumon. Les rouges s'entendent à merveille avec les salmis, les volailles rôties, la cuisine du canard. Les rosés pleins de verve et de fraîcheur sont parfaits pour la cuisine d'été.

Taille courte, conduites traditionnelles, traitements appropriés : au pays du Tursan, tout est fait pour limiter naturellement les rendements autour de 45 hectolitres à l'hectare. Chaque année, les dates des vendanges sont décidées par les Vignerons du Tursan après contrôle de la maturité sur chaque parcelle. À leur arrivée à la cave, les apports sont sélectionnés par une commission en fonction de nombreux critères : provenance, exposition sud, âge des vignes, qualité sanitaire du raisin, richesse du sucre.



Rouges, rosés ou blancs, les vins du Tursan bénéficient de vinifications très soignées. Les vins blancs "débouebés" à froid, bénéficient de fermentations basse température. Les rosés sont des vins de "saignée" obtenus par une courte macération suivie d'un pressurage rapide. Les rouges, issus de baies totalement égrappées sont vinifiés par cépages. Selon l'origine des raisins et l'âge des vignes, les macérations sont conduites pour donner des vins souples ou plus charpentés.

Le Tursan est une appellation française du Sud-Ouest qui regroupe 435 hectares dont 400 pour Les Vignerons du Tursan.

Les Coteaux de Chalosse, Vin de Pays des Landes regroupent 200 hectares environ.

Les Vignerons du Tursan et l'Histoire :

Les écrits, les vestiges archéologiques et architecturaux permettent de remonter très loin dans notre histoire l'origine de la vigne en Tursan. Dès 1152, les vins de Tursan sont exportés vers l'Angleterre où ils sont déjà fort appréciés. Aujourd'hui encore, les vignes de Tursan mûrissent lentement sur les premiers contreforts des Pyrénées. Là, elles bénéficient d'un microclimat propice à une parfaite maturité.

Les Vignerons du Tursan et le savoir-faire :

S'appuyant sur un savoir-faire et un talent séculaires, les Vignerons du Tursan ont mis en place une démarche qualitative réunissant tous les paramètres pour élaborer de grands vins et pour vous satisfaire chaque jour davantage.

- en amont : cahier des charges, sélection parcellaire,

- en cours : normes diverses, agri-confiance, traçabilité,

- en aval : outil de vinification, mise en bouteilles, stockage,

- commercialisation : logistique France par le GIE Vignerons du Sud-Ouest.

Les Vignerons du Tursan en chiffres :

- personnel : 16 employés,
- C.A. : 3,8 milliards d'euros,
- superficie : 400 hectares pour 150 viticulteurs,

Les Coteaux de Chalosse :

- personnel : 8 employés,
- C.A. : 1,5 milliard d'euros,
- superficie : 200 hectares pour 160 viticulteurs.

Les cépages :

Vignerons du Tursan :

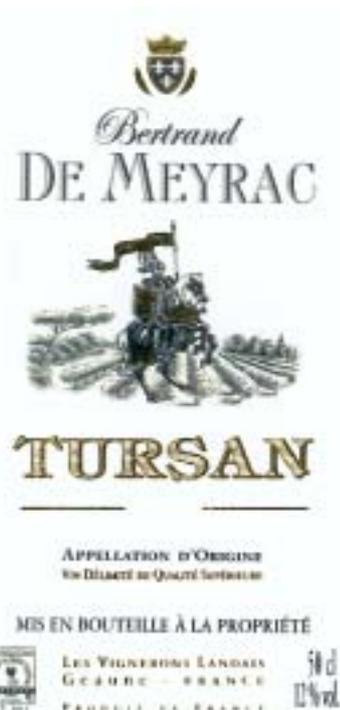
- Blanc :
- Baroque : 80 ha,
- Manseng : 30 ha,
- Sauvignon : 20 ha.
- Rouge :
- Cabernet Franc et Sauvignon : 165 ha,
- Tannat : 85 ha,
- Fer Servadou : 20 ha.

Les Coteaux de Chalosse :

- Blanc :
Barroque et Arriloba,
- Rouge :
- Cabernet Franc et Sauvignon,
- Tannat,
- Egiodola.

Les marques commerciales :

- Paysage,
- Les Augustins,
- Haute carte,
- Baron d'Orvignan,
- Pierre de Castelnaud,
- L'Impératrice,
- Domaine de la Castèle,
- Bertrand de Meyrac,
- Château Bourda vieilli en fût de chêne.



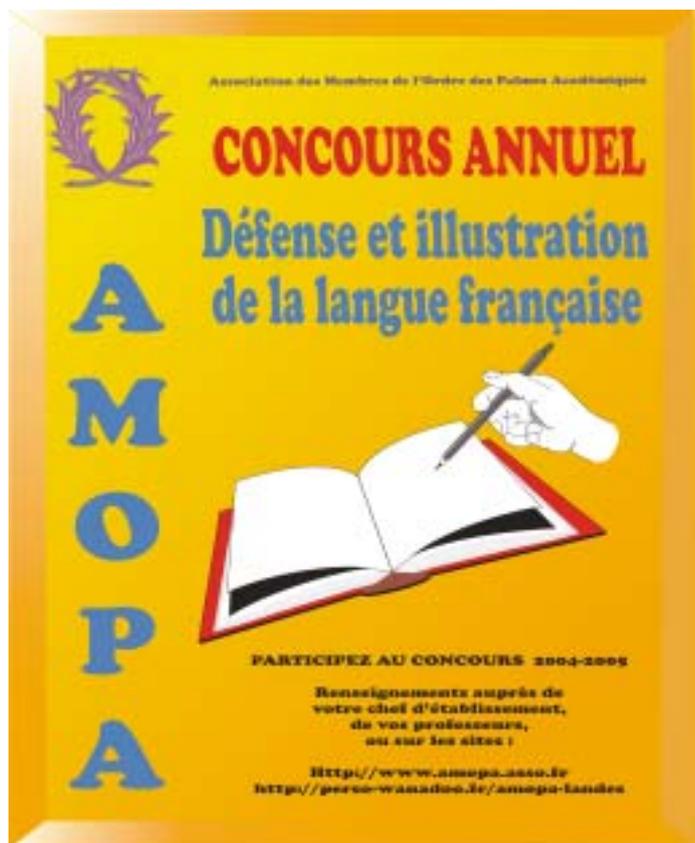
Avant-première !



J'ai l'avantage d'avoir plusieurs de mes anciens élèves de la section de techniciens supérieurs conception de produits industriels qui travaillent à la réalisation du nouvel A380. J'ai donc le plaisir de vous mitonner, pour le prochain BAL et grâce à leur aide, un article sur cette très belle réalisation européenne.

Bernard BROQUA

Concours AMOPA



Voici l'affiche de la section landaise pour promouvoir les concours nationaux de l'AMOPA. (Hélas ici en noir et blanc mais original en couleur : fond jaune dégradé, textes en noir et en violet). Cette affiche avec les sujets des concours a été transmise à tous les établissements de notre département grâce à l'obligeance de madame Linda Salama, inspectrice d'académie des Landes que nous remercions sincèrement. Nos remerciements vont également à mademoiselle Dubuc, chef de cabinet, pour son aide précieuse !

Souhaitons que nos élèves et étudiants landais auront à cœur de répondre présents à notre invitation !

Internet

Quelques sites fort intéressants pour commencer cette nouvelle année.

Le site de la section landaise a subi une petite réorganisation : vous trouverez désormais le programme de l'année et des liens vers les comptes-rendus avec photos en couleur. Vous trouverez également les concours 2005 avec une affiche de présentation à destination des divers établissements scolaires. Une autre surprise vous attend sur le site. Il a été consulté plus de 1660 fois.

Vous pouvez aussi visiter les sites AMOPA des autres sections : faites-moi part de vos réactions.

MAIF : un site à voir et à revoir tant il est riche et instructif. De nombreux autres sites, en lien avec la prévention, l'éducation par exemple sont accessibles d'un simple clic. Une visite s'impose et peut permettre une bonne après-midi de surf : <http://www.maif.fr> et <http://ww.fondation.maif.fr>

Pour les amateurs de bons vins deux rendez-vous à ne pas manquer : <http://www.plaimont.com/>
<http://vigneronslandais.free.fr/>

Aliénor d'Aquitaine a inspiré de nombreux responsables de sites. Hélas tout n'est pas très bon, il faut fouiner et suivre les liens proposés pour une véritable leçon d'histoire. Recherchez donc grâce à un moteur : Aliénor, Guillaume d'Aquitaine, chaque personnage ou monument cité dans l'article vous permettra de voyager au fil du temps. Je me suis plongé avec un réel plaisir dans cette recherche, je vous encourage vivement à faire un petit effort de navigation, vous ne serez pas déçus.

Le 34^e R.I. a aussi son (ses) site(s). Faites donc un petit tour sur <http://www.amicaledu34ri.fr.st/>, site en construction mais déjà très intéressant. D'autres sites sont à découvrir avec bonheur. C'est comme pour les champignons : il faut être curieux, se donner un peu de peine, avoir un peu de chance et le bonheur est ... sur un clic !

Cassini : quelques sites à visiter en priorité : <http://www.cnes.fr>, le site du centre national d'études spatiales. De nombreuses rubriques dont une particulièrement conviviale et qui s'adresse à tous, même si elle s'intitule jeunesse, mais ne sommes-nous pas tous des jeunes avides de découvertes...

<http://www.alcatel.fr>, le site de Alcatel espace. Vous aurez quelques problèmes si cliquant sur la rubrique espace, vous ne maîtrisez pas l'anglais. Pour contourner la difficulté tapez donc :

<http://www.futura-sciences.com>
<http://www.techno-science.net>
http://www.luniversalis.com/Explora_Saturne.htm

Je vous souhaite à tous de bonnes séances de recherche. N'oubliez pas non plus d'inviter vos amis qui ne disposent pas d'internet et bonne navigation à tous dans la joie de la découverte et l'amitié partagée.

Bernard BROQUA

Aliénor d'Aquitaine

ALIENOR D'AQUITAINE

(1122 - 1204)

UN DESTIN DE REINE

L'enfance et l'éducation.

Aliénor, ou Éléonore, d'Aquitaine, naît vers 1122 probablement à Nieul sur l'Autize, ou à Belin dans la région bordelaise, pourquoi pas à Bordeaux.

La cour d'Aquitaine où elle grandit hésite entre la France et le royaume d'Espagne. Son père Guillaume d'Aquitaine comme tous les seigneurs fait la guerre, c'est leur occupation principale. Aliénor comprend vite l'obligation de la lutte pour le pouvoir, il faut imposer sa puissance, c'est la force qui fait loi. Tout différend amène à la guerre, toute ambition conduit à un conflit, mais n'exclut pas un jeu plus subtil d'alliance. Aliénor apprend.

La cour se déplace constamment. La présence physique est indispensable pour imposer ses décisions et maintenir l'autorité. Dans ce vaste duché, on pratique plusieurs dialectes, Aliénor les apprend, plus tard elle parlera plusieurs langues.

Les troubadours véhiculent idées et informations. Au grand-père d'Aliénor, guerrier aventureux, on attribue une place prépondérante dans l'invention de "l'amour courtois de la chevalerie", genre littéraire nouveau célébrant la femme, l'amour, avec le raffinement de la culture orientale ramenée de la première croisade. C'est Guillaume le troubadour.

Le destin d'Aliénor. Le mariage avec Louis VII.

Le destin d'Aliénor est fixé par son père Guillaume X, personnage lui aussi haut en couleur. Il meurt à 32 ans (le mode de vie de l'époque ne faisait pas souvent des vieillards) en allant à Saint Jacques de Compostelle faire pardonner sa vie mouvementée. Avant de mourir il affirme ses dispositions testamentaires. Sa fille aînée Aliénor est son héritière et il demande au Roi de France de lui assurer protection.

C'est une aubaine politique pour Louis VI le Gros, bien nommé mais rude guerrier. Le domaine royal est minuscule, son fils le futur Louis VII en épousant Aliénor épouse l'Aquitaine, le Poitou, l'Auvergne. Le domaine royal devient le plus étendu du royaume de France. Le mariage est célébré à la cathédrale Saint André de Bordeaux. Louis VI meurt quelques jours plus tard ! Aliénor est reine de France, elle n'a que 15 ans.

ALIENOR REINE DE FRANCE

Paris.

Aliénor et Louis VII le Jeune vont vivre à Paris au palais royal de l'île de la Cité (actuellement la Conciergerie et le site du palais de justice). Louis VII tombe amoureux d'Aliénor qui est très belle. "Il brûlait d'un amour fervent pour sa très jeune

femme tant étaient vifs les charmes corporels dont Aliénor était gratifiée".

La vie culturelle à Paris est importante. Elle attire de nombreux intellectuels, entre autres autour d'Abélard. Mais Aliénor est plus attentive à la politique.

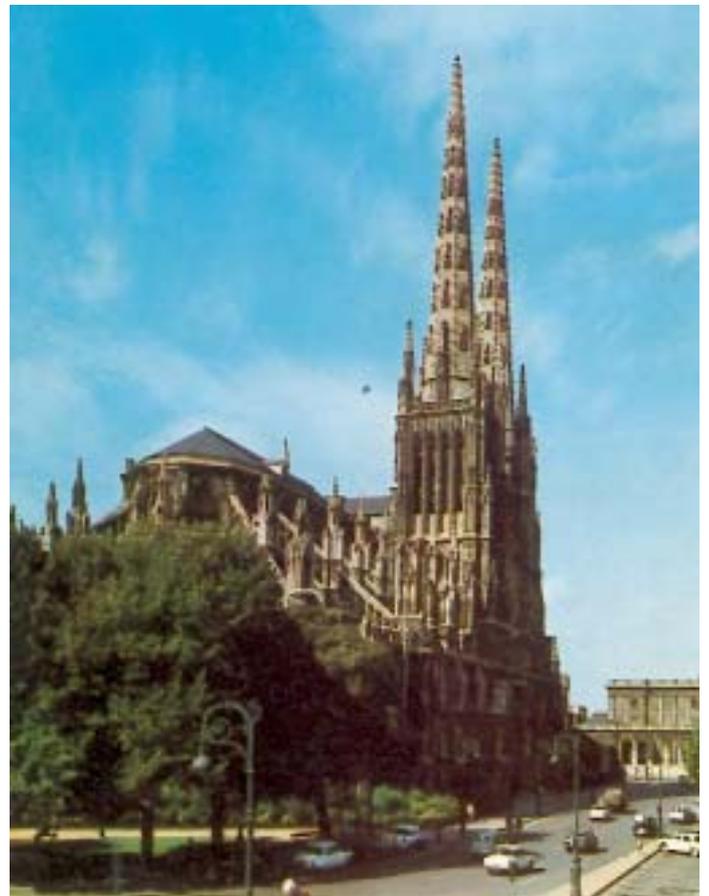
Complexité du système féodal : ses difficultés, son évolution.

Le découpage du royaume de France est d'une complexité extrême. Il s'est dessiné progressivement à partir des implantations gauloises, de l'occupation romaine puis de l'installation des envahisseurs francs et autres "barbares". Les guerres, les successions l'ont remanié.

Charlemagne a constaté ce découpage et sans rien y changer a imposé sa règle : chaque région sera confiée à un comte et un évêque désignés par lui, cela en échange d'un serment d'obéissance et de fidélité. A nouveau les mariages, héritages, conflits, ont tout redistribué.

De nombreux seigneurs refusent maintenant de prêter allégeance, contestent le pouvoir royal et remettent même en cause le principe de la succession héréditaire au trône.

Les tensions sont toujours grandes, le roi joue sur les rivalités entre les seigneurs, le clergé, la bourgeoisie naissante avec le mouvement communal. Les villages veulent se développer, ils proposent aux seigneurs de les décharger de leurs obligations d'entretien et de protection qui leur coûtent très cher. En échange ils obtiennent un impôt allégé et fixe. Ce mouvement communal ne remet pas encore en cause le pouvoir des seigneurs. Les villages s'enrichissent, deviennent plus autonomes. Le commerce et l'artisanat prospèrent avec les confréries, les prévôts... c'est la naissance de la bourgeoisie.



Cathédrale Saint André, Bordeaux

Quelle est l'influence d'Aliénor ?

Le roi est partout présent physiquement et partout Aliénor l'accompagne pour contrôler et influencer sur ses décisions. Elle garde plus jalousement ses prérogatives sur son Aquitaine en attribuant ses propres dons et concessions. Elle refuse de voir se développer le mouvement communal sur ses terres.

Elle cherche à faire imposer le pouvoir royal absolu, sans concession, mais son influence décline d'autant plus qu'elle n'a alors pu donner qu'une seule fille ce qui déçoit pour la succession du royaume. Le roi écoute plus son conseiller qu'Aliénor n'aime pas. C'est l'abbé Suger, bâtisseur de Saint Denis la première cathédrale gothique de France.



La croisade. Aliénor et Louis VII s'opposent : la rupture.

Louis VII est un mystique porté vers la méditation religieuse. "J'ai épousé un moine" dira Aliénor. Ce n'était pas lui l'héritier prévu pour le trône, et il avait été orienté vers une éducation religieuse. Cela ne l'empêche pas d'être en conflit avec le pape. Il subit l'influence du moine Bernard, austère moine cistercien fondateur de Clairvaux face aux idées de Cluny. C'est lui le futur Saint Bernard qui persuade le roi de partir pour la 2^e croisade. Louis VII jaloux exige qu'Aliénor l'accompagne. Elle rêve de découvrir l'Orient.

Durant cette croisade tout va opposer Louis VII à Aliénor jusqu'à la rupture.

La route passe par Byzance qui les émerveille. Le voyage se poursuit émaillé d'accrochages sanglants avec les Turcs. À Antioche Aliénor retrouve son oncle Raymond établi sur ses terres chrétiennes de Palestine depuis la 1^e croisade. Louis VII est venu en pèlerin, Aliénor apprécie les charmes

de l'Orient. Elle aime les parfums, les épices, la pâtisserie, la canne à sucre et le sucre qu'elle découvre. Au Moyen Âge le sucre fait partie de la liste des épices.

La belle et blonde Aliénor est très courtisée, ses infidélités sont notoires. Son oncle ? Des chevaliers ? Voire même un prince arabe ? Des chroniques agressives, sulfureuses, commencent ce qui deviendra plus tard la légende noire d'Aliénor.

L'entourage royal, soutenu par Aliénor, voudrait vaincre les Arabes qui menacent la ville sainte avant d'y entrer. Louis VII choisit d'entrer d'abord à Jérusalem. Sa visite des lieux saints avec Aliénor le comble, mais la 2^e croisade se termine en échec militaire.

Au retour vers la France, après 2 ans, malgré une tentative de conciliation du pape et la naissance d'un deuxième enfant (encore une fille !) c'est la rupture, malgré l'avis du conseiller Suger. Le mariage est déclaré nul à Beaugency en évoquant une cause de consanguinité. Aliénor récupère sa dot, son duché d'Aquitaine.

ALIENOR REINE D'ANGLETERRE.

Henri comte d'Anjou, duc de Normandie.

Reine de France, elle avait déjà rencontré (peut-être même goûté ses charmes) Henri comte d'Anjou, duc de Normandie. Elle le retrouve très vite. Ils ont la même conception du pouvoir, c'est l'opposé de son ancien mari. Il n'est pas beau mais cultivé, intelligent, guerrier, violent, souvent instable.

Ils se marient à Poitiers en Notre Dame la Grande en 1152. Toute autre prétention sur l'Aquitaine est écartée.

Henri est ambitieux. Sa mère Mathilde est la fille du roi d'Angleterre. Elle s'est remariée en Anjou après la mort de son premier mari l'empereur d'Allemagne ! Henri peut donc prétendre à la couronne d'Angleterre, et justement la succession est ouverte. Il ne reste pas inactif dans le conflit et finalement l'emporte.

Deux ans après leur mariage il devient Henri II Plantagenêt. Aliénor est reine d'Angleterre en 1154, elle a 32 ans.

Henri II Plantagenêt et Aliénor règnent sur l'Empire Angevin.

Le pouvoir partagé. La "politique" matrimoniale.

Henri et Aliénor partagent le pouvoir sur "l'Empire Angevin" : l'Angleterre et tout l'ouest de la France. Lui guerroye en permanence pour tenir le royaume et l'étendre. Elle assure alors le pouvoir.

Henri revenu, elle retourne sur ses terres d'Aquitaine où elle garde son autorité.

Ils auront huit enfants ce qui permet une politique matrimoniale extensive ! Une fille est mariée au duc de Saxe, deux autres filles le seront plus tard au roi de Castille et au roi de Sicile. En France Louis VII remarié a enfin un fils, Philippe Auguste ; cela ruine le calcul espéré : en mariant le fils aîné avec la fille du roi de France il serait devenu l'héritier du trône de France sans la naissance de Philippe Auguste !

Leur activité est débordante et amène aussi un développement commercial et économique.

Aliénor introduit le luxe. L'Angleterre découvre le vin de Bordeaux qui n'est encore qu'un vin clairnet, mais la voie est ouverte.

Thomas Beckett est le chancelier, l'homme de confiance d'Henri, peu apprécié d'Aliénor. Henri II lui impose de rentrer dans les ordres et peut le nommer archevêque de Canterbury, primat d'Angleterre. Un bon moyen de contrôler l'Église d'Angleterre !

La cour d'Angleterre.

Seigneurs et intellectuels sont attachés à la cour où continuent de se développer idées et chansons de geste porteuses de "messages". Henri et Aliénor essayent de s'y introduire.

La Chanson de Roland est déjà partiellement écrite en France (en roman, précurseur du français) on ne sait par qui, mais sans doute sous la directive de Cluny qui prône la reconquête de l'Espagne. Henri intervient pour modifier la version anglaise et s'y trouver des ancêtres.

Même manipulation pour la légende du roi Arthur, née quelques siècles plus tôt lors de l'invasion de l'Angleterre et de la Bretagne par les Saxons. Le roi Arthur mélange de réel et de légende est le défenseur des valeurs nobles. La chevalerie, la quête du Graal, la table ronde, Lancelot, Guenièvre, Merlin l'enchanteur... la légende est très forte, Henri devient l'héritier du roi Arthur et affirme posséder Excalibur son épée !

Les poètes dont Marie de France, fille d'Aliénor, écrivent des lais : poèmes d'amour avec des dames, des chevaliers, des animaux fantastiques, c'est la "littérature courtoise".



La séparation.

Aliénor à Poitiers, la renaissance du XII^{es}. La guerre est inévitable.

Henri II devient de plus en plus violent et instable et délaisse Aliénor pour de nombreuses maîtresses. Il s'attache à l'une d'elles, Rosamonde.

Aliénor retourne s'installer sur ses terres d'Aquitaine, retour contesté par quelques barons qu'Henri se charge de mater. Elle s'établit au palais ducal de Poitiers. La ville est en plein essor, on y construit la nouvelle cathédrale Saint Pierre.

Rapidement une brillante cour se reforme. Le grand mouvement littéraire de la renaissance du XII^{es} se développe. Chrétien de Troyes écrit "Le Chevalier à la charrette", "Tristan et Yseult". Aliénor en personne participe aux cours d'amour : une situation amoureuse complexe, réelle ou hypothétique, est soumise à une Dame de la cour qui rend un jugement appuyé sur le droit amoureux avec application des règles et codes d'amour !

Très vite la guerre va reprendre. Henri II voyant l'Aquitaine lui échapper imagine un stratagème diabolique. Il partage entre ses 3 fils aînés ses possessions en France. A Henri le jeune la Normandie et l'Anjou, à Geoffroy la Bretagne, à Richard Cœur de Lion, le fils préféré d'Aliénor, l'Aquitaine de sa mère ! Le quatrième fils déclaré trop jeune n'a rien dans ce partage. Il sera Jean sans Terre. Très habile, Aliénor s'accorde avec son fils Richard pour partager le pouvoir, elle le fait nommer duc d'Aquitaine.

Henri s'oppose maintenant à Beckett qui veut limiter le pouvoir absolu du roi. Lutte du spirituel contre le temporel. Les partisans du roi assassinent Beckett dans sa cathédrale de Canterbury.

Henri II vainqueur. Aliénor prisonnière. La légende noire réapparaît.

Une réconciliation avec Aliénor est impossible. Soutenue par le roi de France son ancien mari, elle attise même l'ambition de ses fils qui convoitent chacun le trône de leur père ! La guerre entre tous reprend. C'est Henri qui triomphe. Il saccage Poitiers, capture Aliénor et ses belles-filles, et fait provisoirement la paix avec ses fils.

Aliénor a cinquante-deux ans. Elle restera prisonnière pendant quinze ans, ou plutôt en liberté très surveillée, parfois assouplie suivant les besoins politiques de son mari.

A nouveau resurgit la légende noire d'Aliénor, alimentée par les pires chroniques. Elle est soupçonnée de sorcellerie et d'être responsable de la mort de Rosamonde la maîtresse de son mari.

RICHARD CŒUR DE LION ROI D'ANGLETERRE. ALIENOR RETROUVE LE POUVOIR

***La libération. Richard part en croisade
et se marie. Aliénor règne.***

C'est la mort d'Henri III qui va permettre sa délivrance. Il décède à Chinon peu après ses deux fils



ainés. Il est enterré à Fontevraud. La couronne revient à Richard Cœur de Lion. Il fait libérer sa mère Aliénor car il a besoin d'elle pour s'imposer. Il ne parle même pas l'anglais, c'est surtout une brute qui ne sait presque faire que la guerre et quelques mauvais poèmes. A soixante-deux ans Aliénor retrouve le pouvoir.

Aliénor règne en toute connivence avec son fils. Richard Cœur de Lion se réconcilie avec tout le monde, son frère et le roi de France qui est maintenant Philippe Auguste. Jérusalem vient d'être reprise par le sultan Saladin. La 3^e croisade s'organise avec Barberousse l'empereur d'Allemagne, Philippe Auguste le roi de France et Richard Cœur de Lion qui laisse le royaume à sa mère Aliénor.

Les promesses faites par Jean sans Terre et les barons de maintenir la paix en l'absence du roi ne tiennent pas longtemps. Les troubles éclatent. Mais avant toute chose Aliénor veut résoudre le problème qui la préoccupe depuis longtemps, le mariage de Richard (soupçonné d'homosexualité) et sa succession. L'histoire est rocambolesque. Elle va chercher en Navarre celle qu'elle a choisie comme future reine d'Angleterre et toutes les deux rattrapent Richard sur le chemin de Jérusalem. Richard Cœur de Lion se marie à Chypre avec Bérengère de Navarre pendant qu'Aliénor regagne l'Angleterre.

Revenue dans le royaume, elle réforme, unifie, se heurte à Jean sans Terre qui provoque les troubles. Elle multiplie les dons et privilèges. Elle libère les habitants de Sherwood des droits forestiers sévères qui leur avaient été infligés. Tout est là pour la légende de Robin des Bois ! Elle ne sera écrite qu'au XVI^e siècle.

Le retour mouvementé de Richard. Aliénor se retire.

Mort de Richard Cœur de Lion.

Jean sans Terre Roi d'Angleterre.

La croisade se termine. Le roi de France est rentré le premier faire la guerre contre Jean sans Terre qui veut s'approprier les possessions anglaises sur le continent.

Sur le chemin du retour Richard Cœur de Lion est capturé et livré à l'empereur d'Allemagne. Aliénor réunit difficilement l'énorme rançon exigée et va en personne le chercher en Allemagne ! Richard récupère le trône, se réconcilie encore une fois avec son frère.

Aliénor peut enfin se retirer à Fontevraud. Cinq ans plus tard elle y enterre Richard Cœur de Lion mortellement blessé à Châlus. Elle retrouve son influence pour imposer le nouveau roi d'Angleterre, son dernier fils, Jean sans Terre malgré sa réputation exécrationnelle.

Blanche de Castille.

Les rois de France et d'Angleterre sont en guerre mais d'accord !!

Arrive la dernière aventure de sa vie extraordinaire. Jean sans Terre et Philippe Auguste sont toujours en guerre pour la Normandie. A l'occasion d'une trêve les deux rois belligérants prennent une décision qui paraît invraisemblable, à l'époque il en était ainsi ! Ils décident qu'il faut marier le fils de Philippe Auguste, le futur Louis VIII, à une nièce de Jean sans Terre, princesse de Castille. Ils confient la mission à Aliénor ! Elle part en Espagne choisir elle-même entre ses petites-filles celle qui lui paraît la plus apte à devenir reine de France. Elle ramène Blanche de Castille la future mère de Saint Louis.

A son retour la trêve s'achève, la guerre reprend ! Elle se terminera après la mort d'Aliénor par la victoire de Philippe Auguste à Bouvines.

En 1204, à quatre-vingt-deux ans, Aliénor d'Aquitaine meurt à Fontevraud où elle est enterrée.

On y voit côte à côte les quatre gisants bien paisibles d'Aliénor, Henri II, Richard Cœur de Lion et Isabelle d'Angoulême la femme de Jean sans Terre.

Je citerai simplement comme référence bibliographique :

- *L'excellent livre de madame Joëlle Dusseau, inspectrice générale de l'Éducation nationale et ancienne sénatrice : Aliénor aux deux royaumes. Mollat diffusion Seuil.*

- *La revue 303 de la Région des Pays de la Loire consacrée à Aliénor d'Aquitaine.*

Je ne donnerai pas de portrait d'Aliénor. Il n'en existe pas. Peut-être un vitrail à Poitiers ? Le gisant de Fontevraud, comme tous les gisants de cette époque, n'est pas représentatif.

Jean ROY

Remise des décorations

Le mercredi 24 novembre dernier, une belle cérémonie se tenait dans les salons de la maison de l'État à Mont de Marsan. Monsieur le préfet en hôte courtois et affable accueillait les nouveaux promus dans l'Ordre des palmes académiques. Cette cérémonie était présidée par le représentant de l'État et par madame l'inspectrice d'académie, (les dames présentes ne manquèrent pas de souligner, comme à chaque fois, la parfaite élégance de notre inspectrice).

Monsieur Mignon, notre président fit l'éloge, sobre mais toujours empreint d'émotion et de reconnaissance, de chacun de ces serviteurs distingués par notre chère Éducation nationale.

Après la traditionnelle photographie sur les marches de la préfecture les nouveaux médaillés et leurs invités, entourés par les membres du bureau et du conseil d'administration ont goûté, avec modération, aux joies du verre de l'amitié.

Chaque récipiendaire reçut un petit dossier comprenant quelques BAL, un exemplaire de la Promotion Violette, un petit opuscule fruit de la section landaise et présentant l'Ordre des palmes académiques, l'AMOPA et les activités landaises. Bien sûr un bulletin d'adhésion était joint à ce dossier. Nous espérons qu'une grande majorité rejoindra les rangs de notre association.

Votre secrétaire regrette vivement, malgré tous ses efforts, l'absence de quelques récipiendaires pour des raisons diverses.

La section des Landes est heureuse d'adresser ses félicitations aux nouveaux promus .

Bernard BROQUA



Promotion du 14 juillet 2003

M. BREAN Michel, chevalier,
Mme CAMBRESY Françoise, chevalier,
M. CAVALERIE Jean-Paul, chevalier,
M. DARRAS Jean, chevalier,
Mme DARTHOS Anne-Marie, chevalier,
M. DELI EUX Christophe, chevalier,
Mlle DUBUC Isabelle, chevalier,
M. DUCLAU Gérard, chevalier,
M. GIL Pablo, chevalier,
Mme GUI LLOT Josette, chevalier,
M. HAZERA Stéphane, chevalier,
M. I UNGMANN Yves, chevalier,

Mme LARRI EU Annie,
chevalier,

Mme MATHARAN
Geneviève, chevalier,
M. NOLLEN Bernard,
officier,
Mme PANDARD Gilberte,
officier,
M. PEYRE Marcel, officier,
M. PI EDRA Jean-José,
chevalier,
Mme SAUBANERE Anne,
chevalier,
M. TOLLIS Jean-Pierre,
chevalier,
M. VASSI LI ADES Jacques,
chevalier.

Promotion du 1^{er} janvier 2004

M. le colonel de
gendarmerie BOUTET Max,
chevalier.



Hommage et souvenir

TROIS RÉGIMENTS DE LANDAIS DANS LA TOURMENTE de 1914

34^e et 234^e Régiments d'Infanterie,
141^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Le 1^{er} août 1914 est placardé dans tous les villages l'ordre de Mobilisation Générale, que la France attendait, dans l'impatience de reprendre à l'ennemi les provinces perdues d'Alsace et de Lorraine. Aussitôt, laissant leurs travaux, en pleine moisson, de la Chalosse et du Tursan, du Pays d'Orthe et du Pays de Gosse, du Seignanx et du Marenne, du Marensin et du Born, des Landes et de l'Albret, des Petites Landes et du Marsan, du Gabardan et de l'Armagnac, paysans et résiniers, artisans et ouvriers, prêtres et instituteurs rejoignent leurs unités et, pour 8000 d'entre eux, la caserne Bosquet de Mont de Marsan.

Le "Trente Quatre", régiment des Landes, y est installé depuis 1876. Les 6 et 7 août il quitte Mont de Marsan sous les ovations et les fleurs, pour la guerre qui doit être brève, persuadé que son régiment de réserve le 234^e R.I. et les territoriaux du 141^e n'arriveront même pas à temps pour participer aux combats victorieux.

Au sein de la 36^e division, avec le 49^e, régiment des Basques, le 18^e du Béarn et le 12^e de Bigorre, dès le 21 août, le 34^e est à la bataille de Charleroi en Belgique; il charge à la baïonnette contre les mitrailleuses allemandes. Les pertes sont énormes.

Bien vite, il faut amorcer en bon ordre un repli éreintant, talonné par l'armée allemande qui déferle sur la France.

Le 234^e, lui, acheminé vers Nancy le 10 août a progressé en terre lorraine puis, au prix d'un lourd sacrifice, recule en ligne sous le coup de boutoir d'une puissante offensive allemande qui semble irrésistible.

Les territoriaux du 141^e achèvent leur mise sur pied le 28 août et sont immédiatement dirigés vers le camp retranché de Paris, où l'on creuse des tranchées.

L'enthousiasme des premières heures a vécu.

Le 2 septembre, le gouvernement se replie à Bordeaux : les Allemands sont aux portes de Paris. Le 5 septembre, le 34^e R.I. reçoit 700 jeunes du dépôt de Mont de Marsan : cela ne suffit à combler les pertes de 15 jours d'engagement.

Le 6 septembre, la division du Sud-Ouest reçoit l'ordre de contre-attaque et, le 11, le 34^e franchit la Marne à Château-Thierry. Malgré ses attaques répétées, son élan se brise, entre Hurtebise et Craonnelle, sur les pentes du Chemin des Dames où les Allemands ont installé une solide ligne de défense.

Plus à l'est, le 234^e, bombardé par avion dès le 1^{er} septembre, subit de plein fouet une série d'offensives allemandes

de grande ampleur. Elles sont toutes repoussées. Tenant bon sur les hauteurs du Grand-Couronné, il contribue à sauver Nancy.

Quant au 141^e, maintenant que s'éloigne la menace sur Paris, il fait mouvement, à pied, vers le Nord.

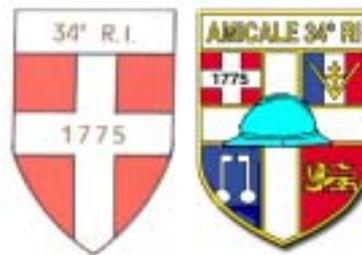
Alors que la 36^e division, hachée par deux mois de combats, enterrée dans des tranchées sommaires, peut à peine tenir ses positions sur le Chemin des Dames, alors que le 234^e, enterré lui aussi sur les hauteurs de Nancy, est quotidiennement pilonné, ce sont les vieux du 141^e qui au terme de leur Course à la Mer découvrent, dans la région d'Arras, les horreurs de la guerre. Leur sacrifice vient allonger la liste des morts des régiments de Gascogne.

Pour l'Histoire, l'année 1914 est celle de la "Guerre de Mouvement" ; pour les hommes, ce sont cinq mois d'efforts physiques exténuants, souvent sans sommeil, sous les feux de l'artillerie et des mitrailleuses. Commencée au soleil accablant de l'été, l'année s'achève dans le froid et la boue des tranchées. Ces cinq mois de l'année 1914 sont ceux des pertes les plus lourdes de la guerre.

Pour notre histoire, dans les Landes, les femmes et les vieux, restés seuls avec les enfants dans les fermes et les ateliers, savent qu'il va falloir se battre quotidiennement pour la vie et contre la douleur du deuil ou de la séparation. Les premiers blessés reviennent, souvent atrocement mutilés et la guerre, qui ne sera pas "fraîche et joyeuse", s'installe durablement dans la grisaille d'une vie de moins en moins ordinaire.

Jean-Pierre Brèthes

Ce texte dû à notre ami, amopalien et officier de réserve, a été lu devant quelques monuments aux morts de nos Landes, lors de la cérémonie commémorative du 11 novembre dernier.



Ci-contre, à gauche, l'insigne du 34^e R.I. (armes du Duc de Savoie, premier propriétaire 1775), à droite : celui de l'Amicale, qui évoque les derniers conflits et l'ancrage dans la région.

Ci-dessous l'entrée de la caserne Bosquet en 1905.



1905. MONT-de-MARSAN (Landes) - Caserne Bosquet, 34^e d'Infanterie
© Mairie de Mont-de-Marsan, Langon (Gironde)

Vocabulaire

En ce début d'année quoi de plus normal que de vous présenter mes meilleurs vœux pour vous-même et tous ceux qui vous sont chers ? Santé, amour, amitié, partage (surtout en ce moment où le monde souffre), bref on peut se souhaiter beaucoup de choses selon les besoins, les convictions, la sensibilité de chacun. Il est aussi un vœu qui revient souvent dans nos propos : des sous ! Mais après nos chers francs disparus, nous devrions nous souhaiter beaucoup d'euros !

Mais au fait, quelles sont les règles d'écriture et de prononciation relatives à notre nouvelle monnaie ? La réponse se trouve dans un communiqué du Premier ministre, commission générale de terminologie et de néologie en date du mois d'octobre 2001. Je vous en livre le contenu complet.

Les règles d'écriture et de prononciation concernant la monnaie unique européenne ont été publiées au Journal officiel du 2 décembre 1997.

Elles ont été confirmées par l'article L. 111-1 du Code monétaire et financier (J.O. du 16 décembre 2000) aux termes duquel :

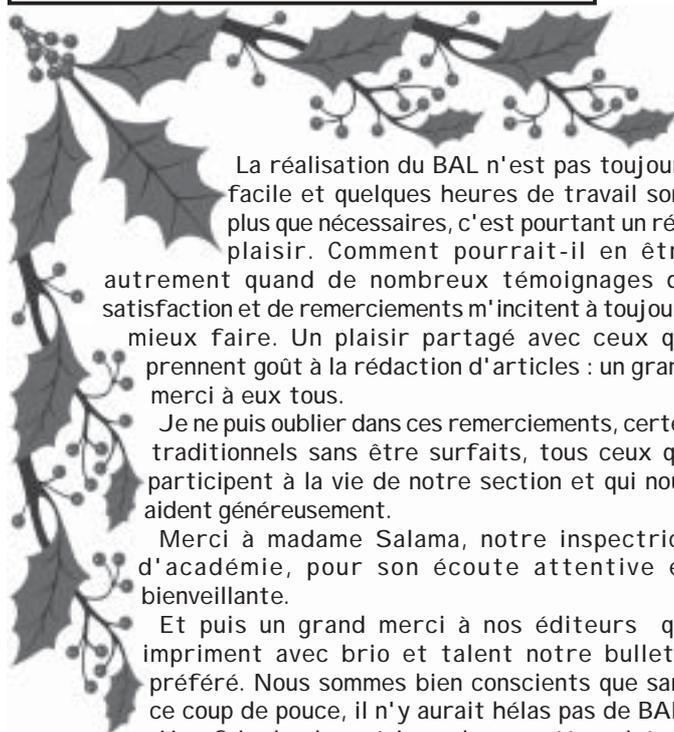
"La monnaie de la France est l'euro. Un euro est divisé en cent centimes."

Les termes "euro" et "centime" commencent par une minuscule et prennent la marque du pluriel. Il convient donc d'écrire : des euros, des centimes.

Le terme "cent" employé dans les textes officiels de l'Union européenne doit se prononcer comme l'adjectif numéral cent [sā], commencer par une minuscule et prendre la marque du pluriel : des cents.

Bernard BROQUA

Remerciements



La réalisation du BAL n'est pas toujours facile et quelques heures de travail sont plus que nécessaires, c'est pourtant un réel plaisir. Comment pourrait-il en être autrement quand de nombreux témoignages de satisfaction et de remerciements m'incitent à toujours mieux faire. Un plaisir partagé avec ceux qui prennent goût à la rédaction d'articles : un grand merci à eux tous.

Je ne puis oublier dans ces remerciements, certes traditionnels sans être surfaits, tous ceux qui participent à la vie de notre section et qui nous aident généreusement.

Merci à madame Salama, notre inspectrice d'académie, pour son écoute attentive et bienveillante.

Et puis un grand merci à nos éditeurs qui impriment avec brio et talent notre bulletin préféré. Nous sommes bien conscients que sans ce coup de pouce, il n'y aurait hélas pas de BAL.

Une fois de plus, et je ne le regrette point, je dois très chaleureusement dire un grand merci à madame Lacombe, proviseure de la cité scolaire Gaston Crampe même si parfois elle ose me dire "vous travaillez plus pour l'AMOPA et l'AFDET que pour Gaston Crampe". Madame la proviseure, je vous assure que non... Quoique... Je tiens à vous remercier pour toutes les facilités que vous m'accordez... patience, temps, reprographie, sans Gaston Crampe, que serions-nous ?

Merci bien sûr aussi aux acteurs, brillants, du service reprographie de cet établissement pour tous les tirages autres que le BAL. À vous tous nous souhaitons une bonne et heureuse année.

Bernard BROQUA



BAL 13 : un bon numéro ?



AMOPA des LANDES.

Directeur de la Publication : Mignon Jean-Luc, président,

Rédaction-Réalisation PAO : Broqua Bernard, secrétaire.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.